

Juillet 1944

# LUMIERES

Organe des Intellectuels du Mouvement  
National contre le Racisme

## LE RACISME - ENNEMI DE LA CIVILISATION CHRÉTIENNE

Dès l'origine un des articles essentiels du "credo" nazi a été la croyance en la supériorité raciale du peuple allemand. C'est en son nom qu'ont été commis les crimes les plus inhumains.

Cette doctrine du racisme est née de l'orgueil d'une nation humiliée et aigrie par ses revers. Pour motiver son ardent désir de revanche elle a invoqué le droit naturel d'un peuple fort et dynamique, élu par la providence et destiné à une expansion illimitée.

Ainsi la porte était ouverte à toutes les violences, les traités conclus furent rejetés comme inactuels ou imposés par la force; les territoires limitrophes occupés sous le prétexte fallacieux de libérer des frères de race; les instincts de cruauté et les appétits déchaînés du peuple repurent un commencement de satisfaction dans la persécution et dans la spoliation des Juifs.

Pour ménager à la nation conquérante l'espace vital nécessaire, des peuples entiers ont été voués bientôt à l'avilissement et à l'extinction progressive.

"Le droit, le juste" avait déclaré le Dr. Funk dès 1936, "c'est ce qui est utile au peuple allemand; l'injuste, ce qui lui est nuisible". En rejetant cyniquement toute morale internationale, les Allemands pensaient motiver, au regard de l'histoire, la politique du "chiffon de papier" et du droit du plus fort. La foi jurée, la charité et la pitié, le respect de la créature de Dieu, le sentiment de la fraternité de tous les Hommes furent rejetés par l'orgueilleuse et inhumaine doctrine et remplacés par une idolâtrie nouvelle, ayant pour objet la race di-

vinisée et le surhomme placé au-dessus du droit.

Aucun chrétien respectueux de l'enseignement de l'église ne saurait se soumettre à la loi de ce néo-paganisme qui ne se réclame d'ailleurs de l'antiquité que pour faire revivre les méthodes barbares des âges primitifs ou des siècles de décadence. Aussi bien, l'église a-t-elle pris position de bonne heure: par tous les moyens dont elle dispose, elle a condamné publiquement cette hérésie abominable. Avec elle, l'élite de la chrétienté s'est dressée contre un "ordre nouveau" qui saperait les fondements de la civilisation européenne. De toutes parts se sont élevées des protestations indignées, au nom de l'humanité et de la morale, contre les méthodes, souvent atroces, qu'emploient les autorités nazies pour mener leur campagne d'asservissement des races dites "inférieures": exécutions arbitraires, fusillades d'otages, tortures infligées à des détenus, déportations massives, emploi des prisonniers dans l'industrie de guerre, empêchement à la procréation, tel que l'interdiction du mariage; la séparation des ménages et les stérilisations; enfin privation de secours religieux et destruction de la vie culturelle des peuples opprimés.

Qu'on ne s'y trompe pas, en effet: le nazisme raciste n'a pas le caractère plutôt négatif d'une simple profession athéiste. De par sa prétention à créer et à propager une religion nouvelle, il considère comme un ennemi irréductible toute religion basée sur des principes chrétiens. La volonté d'abolir les religions établies et de se substituer à elles ressort nettement de quelques passages extraits d'un livre paru à Berlin et que cite l'"Osservatore Romano" du 22 Janvier 1941: "Avec elle (la religion de la race et du sang) approche de sa fin le rêve de l'idée d'une humanité chrétienne qui depuis deux mille ans agite les hommes... Race et peuple ont été élevés au niveau d'idées sacrées... Là où l'on combat, il y a deux fronts; l'un s'appelle le Christ,

L'ennemi est l'Allemagne... Il s'agit de substituer à une foi qui nous est étrangère une foi née du plus profond de l'âme allemande... C'est en cette Allemagne que nous croyons... Dans nos coeurs il n'y a place que pour une seule foi, un seul "croire" - l'Allemagne".

On peut trouver d'autres citations édifiantes de ce genre dans les "Cahiers du Témoignage Chrétien" XV-XVI.

En dernière ligne, par le truchement du racisme, la barbarie et l'orgueil allemands portent donc également atteinte à l'existence nationale des peuples civilisés et à leurs convictions et sentiments religieux.

Ce qui peut leur rendre certains Français, ce sont les habiletés tactiques dont on consent à user dans notre pays, alors qu'ailleurs, en Norvège et en Pologne par exemple, le clergé et les institutions religieuses ont été en lutte à des mesures radicales.

L'Eglise Française jouera-t-elle jusqu'au bout de tels ménagements? Par une attitude sage, en se confinant étroitement dans l'exercice de sa mission pastorale, n'ôtera-t-elle pas tout prétexte aux entreprises des Nazis? Les faits et l'expérience répondent: outre le fait qu'en présence d'actes qui sont un véritable défi à tout sentiment d'humanité, elle est bien obligée de sortir de sa réserve, un examen attentif des procédés lents et tortueux employés contre elle révèle qu'en bénéficiant de certains ménagements, l'Eglise est imperceptiblement inféodée aux conceptions politiques et raciales du nouvel ordre et acculée à la nécessité de s'y assimiler tou jours davantage. Car on ne peut pas limiter sa collaboration avec un régime totalitaire, fut-il camouflé avec art et habileté derrière les institutions d'une "révolution nationale". Mais, une fois engagée dans cette voie l'Eglise s'écarterait inévitablement des aspirations véritables de la majorité de ses fidèles. Là est, certes, le but.

Des exemples illustres ont montré la bonne voie aux catholiques; au moment où les mesures par trop brutales ont été prises contre des familles israélites, chaque jour a fourni de

nouvelles occasions de se raidir contre l'emprise des conceptions nazies.

Au moment où toutes nos convictions morales et religieuses sont menacées par le prosélytisme nazi, le devoir de tous les chrétiens est de se rallier autour de ceux de leurs pasteurs dont la vigilance a reconnu le danger et dont la voix courageuse l'a signalé. Pour en préserver la Patrie, tous les Français, sans distinction d'opinion, ni de confession, doivent se serrer autour du bastion de leurs traditions et de leurs libertés.

#### POURQUOI NOUS LUTTONS CONTRE LE RACISME HITLERIEN?

Le racisme hitlerien représente une théorie qui n'a aucun fondement scientifique, qui est réfuté comme ridicule par tous les vrais savants et qui n'est tout simplement, qu'un ramassis de lieux communs et d'inepties. Cette doctrine qui affirme (pour quelle raison) la supériorité de "Aryens blonds" accepte - par opportunité politique - comme "frères de race" des Hongrois et des Finlandais (qui sont des Ugro-Finnois) et proclame "Aryens d'honneur" les Japonais, les Jaunes. L'Allemagne nazie le désignerait pas comme alliés les Arabes, les Sémites, s'ils voulaient seulement s'enrôler sous sa bannière. Bref, le racisme allemand représente seulement un comédie paravent pour l'impérialisme nazi qui se sert de lui comme d'un grossier prétexte pour justifier la conquête et la domination de tous les peuples; la race supérieure a le droit d'asservir les Slaves, les Français "négricides", et les autres races "inférieures" et d'exterminer les Juifs.

Le racisme a servi également à l'Allemagne nazie pour saper la résistance des pays démocratiques. La 5<sup>me</sup> colonne, les journaux payés par les Abetz et certains groupes fascistes à la solde de l'Allemagne, propagèrent le racisme en France. Après la conquête de notre pays affaibli par la trahison, les Allemands

orient des mesures antisémites, voulant ainsi diviser les Français. Grâce à ses valets de Vichy l'antisémitisme devint légal en France, les persécutions commencèrent. Mais selon un précepte nazi, un pays qui accepte la barbare persécution de ses Juifs, est prêt pour l'abolition de toutes ses libertés, prêt à supporter toutes les violences. On applique donc à la France le diabolique programme de destruction lente mais systématique: annexion de l'Alsace et de la Lorraine; expulsion de 100.000 Lorrains; envoi en masse des Alsaciens sur le front russe (40.000 tués); confiscation des terres paysannes dans la zone interdite du Nord de la France; plus d'un million de prisonniers gémissant dans les camps 4 ans après l'armistice; un million de Français déportés - toute la jeunesse - pour être tués par les bombes anglaises. On emprisonne les patriotes et on les fusille par milliers. Le pays est pillé c'est la famine qui règne, ce sont les maladies dues à la sous-alimentation qui tuent nos enfants et nos prisonniers.

Mais le nazisme ne se contente pas de cette destruction physique, il emprisonne l'âme. Le racisme préconise le triomphe de la force sur le droit, de la barbarie sur la culture, de l'oppression sur la liberté. C'est l'apothéose de tous les instincts vils, c'est la négation des valeurs spirituelles et scientifiques. Après la prise du pouvoir en Allemagne par les nazis, les grands écrivains furent obligés de s'ex-patrier, on brûla leurs livres sur les places publiques, on chassa les savants de renommée mondiale parce que démocrates ou Juifs, on décrocha dans les musées les tableaux des meilleurs peintres parce que non conformes à l'esthétique grossière des maîtres de l'Allemagne.

L'abolition de toutes les libertés, le règne de l'arbitraire, la persécution de toutes pensées indépendantes, le pays entier transformé en vaste prison, la terreur sanguinaire - voilà l'oeuvre des barbares nazis.

Après la conquête de la Pologne, les nazis ont commencé leur travail, par des atroces mesures antisémites, par la

mise en des camps de concentration de tous les professeurs d'Université, car les persécutions furent dirigées tout d'abord contre les intellectuels et contre le clergé: décapiter le peuple pour l'asservir plus facilement. Tel fut le but. En France, le programme fut appliqué d'une façon systématique: élimination des Juifs des carrières libérales, suivie de déportation de tous les Juifs, limogage de nombreux savants, brimades et déplacement dans le corps enseignant; nombreux intellectuels fusillés pour patriotisme. Les manuels scolaires furent remaniés dans le sens raciste et les instituteurs reçurent des directives pour enseigner aux enfants une morale de vaincus. Les étudiants furent envoyés en Allemagne, les ecclésiastiques occupés, les grammairiens amputés, le temps d'études raccourci; l'Allemagne ne désire pas que la France produise des hommes instruits et des savants.

Le devoir sacré de tous les intellectuels est de réagir contre l'emprise des nazis et contre les tentatives de Vichy d'empoisonner l'esprit français. C'est à vous, intellectuels français, de défendre la culture française, un trésor accumulé pendant des siècles. C'est vous, héritiers de Montaigne, de Voltaire, de Hugo, qui êtes responsables devant la France et devant le monde de sa culture. Vous, les fils de la Grande Révolution, c'est à vous d'éclairer et de guider la nation française dans sa lutte contre la barbarie nazie, les mensonges de sa propagande, sa haine de l'humanité.

Et actuellement où la libération approche à grands pas, c'est à vous de déjouer les leches manœuvres des nazis qui essayent de diminuer la résistance française en calomniant et en voulant provoquer la xénophobie et l'antisémitisme. Et après la victoire c'est encore à vous, intellectuels, qu'incombent la tâche de faire disparaître de nos lois et de nos esprits toute trace du poison raciste et nazi.

## LE MALHEUR DE L'ALSACE-LORRAINE

Le peuple français est totalement privé de nouvelles de ses frères alsaciens et lorrains. Vichy est resté sourd aux cris de détresse des malheureux. La presse servile n'a jamais osé soulever un mot sur les agissements des Allemands dans ces provinces qui d'ailleurs juridiquement sont toujours françaises.

Si les entrés en Alsace-Lorraine, les Allemands commencent la germanisation à outrance. Après avoir introduit le mark et ruiné la vie économique du pays, ils imposèrent la langue allemande, la seule officielle. Le français étant persécuté avec acharnement. Bientôt ils expulsèrent 100.000 Lorrains et en particulier tous les employés d'Etat Français et tous les Israélites. L'école fut envahie par les instituteurs allemands et totalement hitlérisée. Les instituteurs alsaciens furent envoyés en Allemagne dans les cours de "perfectionnement nazis". Tout l'édifice de l'enseignement français fut jeté par terre et remplacé par l'enseignement des théories germaniques racistes, prônant la suprématie de la force brutale. Les programmes scolaires réduits au minimum excellèrent à abrutir les enfants. Les maîtres de l'heure propageaient la nouvelle "morale" hitlérienne parmi la jeunesse où la dépravation fait des progrès inquiétants.

Un régime de terreur et de mouchardage fut créé avec l'aide des anciens autonomistes. Chaque maison possède un "indicateur" responsable pour le "patriotisme" des locataires. Des milliers d'Alsaciens suspects de sympathie pour la France furent déportés. Toutes les forces vives du pays furent entraînées pour le travail de guerre.

En 1942 les Allemands osèrent incorporer les jeunes Alsaciens dans l'armée allemande. Les familles des récalcitrants furent déportées en Pologne. Jusqu'à 1944 25.000 Alsaciens trouveront la mort sur les champs de bataille de l'Est.

Même dans la zone sud les Allemands persécutent les Alsaciens; témoin l'arrestation des professeurs et des étu-

dants de l'université de Strasbourg réfugiés à Clermont-Ferrand.

Mais aucune presse ni persécution ne furent employer la résistance des Alsaciens-Lorrains.

Ils ont résisté pendant 48 ans de 1871 à 1919. Cette fois-ci, encore ils résisteront.

## LES PERSÉCUTIONS CONTRE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Chacun sait que l'Université de Strasbourg, repliée à Clermont-Ferrand est systématiquement persécutée par les autorités allemandes. Des incidents sanglants ont marqué les premiers arrestations de fonctionnaires et étudiants (assassinat du professeur Forster). Plus de 100 ont été arrêtés, hommes et femmes. Seuls quelques uns ont pu donner des nouvelles à leurs familles (leurs lettres venaient d'Allemagne). Un au moins est mort en captivité.

Depuis le mois de février les arrestations ont recommencé, plusieurs professeurs et médecins ont été emmenés sans qu'on connaisse leur sort; Mr. FUCHS, professeur de littérature allemande ainsi que sa femme, Mr. THOMAS, professeur de Droit, et les docteurs CHOMEYRIAC, ROMIGER, NADBAU, LIMOUSIN, GERY, professeur d'anatomie pathologique; ULES, professeur de physique biologique et KLEIN, professeur d'histologie.

## LA CHASSE AUX INTELLECTUELS

À Lyon la Gestapo a arrêté le Dr. FLORANGE, professeur à la Faculté de Pharmacie.

À Collonges, près de Lyon, vers le 15 Mai, 3 miliciens ont arrêté le journaliste bien connu Louis MARTIN-CRAUFFIER.

L'écrivain MAX JACOB, arrêté par la Gestapo, malgré ses 66 ans, est mort à Drancy, huit jours après son arrestation.

LISEZ, FAITES LIRE: "J'ACCUSE", "LUMIÈRES", "LE COMBAT-JURIDICAL". Organes du Mouvement National contre le Fascisme.